

## Compétition à l'export

## Les armes insoupçonnées des PME

• Les résultats d'une étude commanditée par le ministère de l'Industrie

• Focus sur l'agriculture, l'alimentaire, le textile et les IEEM

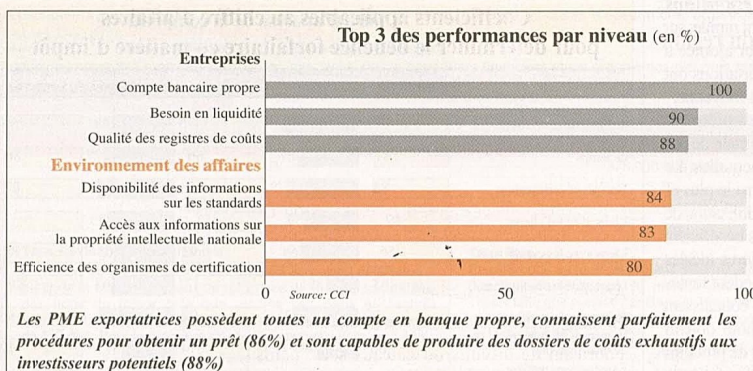
• Le potentiel des PME exportatrices

LES PME exportatrices sont-elles compétitives? Contrairement aux idées reçues, la réponse est affirmative selon les résultats d'une récente enquête. Identifier les points forts des PME, mais aussi les goulets d'étranglement relatifs à l'environnement des affaires. C'est l'objectif du rapport réalisé conjointement par l'Association marocaine des conseillers à l'export (AMCE), le ministère de l'Industrie et du commerce et le Centre pour le commerce international (CCI).

## Optimisme démesuré?

Si les PME exportatrices affichent un optimisme à toute épreuve, il faudra toutefois nuancer cet enthousiasme. Les perturbations à l'international vont peser sur le commerce mondial et donc sur les exportations marocaines, selon les économistes d'Euler Hermes. «Le régime de basse croissance des exportations va se perpétuer en 2020», annoncent-ils. Les débouchés additionnels représenteraient seulement 10 milliards de DH dont 2 milliards de DH sur le marché espagnol et 1 milliard de DH en Inde. Ces résultats contrastent aussi avec les conclusions d'une étude menée pour la 1re fois par le CRI de Casablanca-Settat avec l'assistance technique de la Banque mondiale (cf. édition du 17 octobre 2018). Celle-ci démontre en effet que seule la moitié des TPME a survécu en plus d'une décennie (2003-2015). Parmi les principales difficultés rencontrées, figurent notamment l'accès au financement, la non-préparation des business plans, les pratiques managériales, le manque de veille sectorielle... □

Les petites et moyennes entreprises (PME) représentent près de 98% des entreprises marocaines, concentrent 40% des investissements privés et génèrent 31% des exportations du Maroc. Elles offrent souvent des opportunités professionnelles aux tranches les plus vulnérables de la po-



pulation active (les jeunes et les femmes) et créent des emplois sur l'ensemble du territoire.

«Le développement de la PME est également un facteur de réduction des disparités régionales», soutiennent les auteurs du rapport.

Selon ce document, piloté par le CCI, la compétitivité des entreprises repose sur 3 piliers qui se résument comme suit: concurrencer, connecter et évoluer.

Le premier pilier correspond à la dimension statique de la compétitivité et évalue la capacité des entreprises à être en phase avec les exigences du marché en termes de qualité, quantité, prix et délais. Le 2e pilier est relatif aux liens avec les clients et entreprises qui entourent la PME et les institutions pour être compétitives. Idéalement, ces liens doivent être tissés en

utilisant les technologies de l'information et de la communication modernes. Le dernier volet, «Evoluer» correspond à la dimension dynamique de la compétitivité et évalue si l'entreprise a la capacité d'investir dans le capital humain, financier ou dans l'innovation pour s'adapter à l'évolution rapide des marchés. Le cadre d'analyse de la compétitivité repose également sur trois niveaux, dont deux sont analysés dans ce rapport, à savoir: la capacité de l'entreprise et l'environnement des affaires.

Quatre secteurs d'activités font l'objet de cette enquête: agriculture, industrie alimentaire, textile et industrie électrique, électronique et métallique. A en croire les résultats, tout va pour le mieux pour les PME nationales. On y apprend ainsi que les PME du secteur de l'agriculture, à titre d'exemple, sont plutôt optimistes. Malgré

le climat sec et désertique, seules 42% des entreprises interrogées considèrent que le manque d'accès à l'eau est un obstacle. Dans l'industrie alimentaire, l'étude relève que la plupart des entreprises «adoptent des normes de qualité nationales (90%) ou internationales (70%)». De même, environ 70% des entreprises interrogées considèrent que la disponibilité d'information sur les normes est bonne et que les

organismes de certification sont efficaces. Même son de cloche dans le textile. En effet, près de 61% des entreprises interrogées affirment que leur production «correspond exactement à la demande». Par ailleurs, 92% des produits ont été livrés à temps et moins de 1% des marchandises a été perdu ou avarié.

Voici une synthèse des résultats de l'enquête sur la compétitivité des PME, secteur par secteur.

### ■ L'agroalimentaire: Un taux de croissance de 7%

Le secteur de l'agroalimentaire, regroupant l'agriculture, la sylviculture, la pisciculture et l'industrie alimentaire, se porte plutôt bien. Il participe à hauteur de 20% au Produit intérieur brut (PIB) et emploie



## Compétition à l'export

# Les armes insoupçonnées des PME

37% de la population active. Par ailleurs, on y observe un développement rapide: sur les dernières années, la valeur ajoutée a quasiment doublé et les exportations ont cru à un taux annuel de 7% en moyenne.

Les entreprises interrogées précisent être à 83% de la capacité maximale de production avec les ressources actuelles. Le secteur agroalimentaire est ainsi le plus efficace de l'échantillon dans l'utilisation de ses ressources. Ces entreprises bénéficient en effet de conditions financières idéales pour se développer: elles possèdent toutes un compte en banque propre, connaissent parfaitement les procédures pour obtenir un prêt (86%) et sont capables de produire des dossiers de coûts exhaustifs aux investisseurs potentiels (88%).

### ■ Industrie alimentaire: 90% aux normes!

Conserves de poisson et des produits de boulangerie et confiserie. Ce sont les principales activités de l'échantillon de

	Cadre d'analyse de la compétitivité					
	Petites et très petites entreprises		Entreprises moyennes		Grandes entreprises	
	Capacité de l'entreprise	Environnement des affaires	Capacité de l'entreprise	Environnement des affaires	Capacité de l'entreprise	Environnement des affaires
Exigences en matière de quantité et de coûts	72	82	76	69	89	41
Exigences en matière de temps	81	67	86	77	86	72
Normes et certification	83	78	85	84	87	83
Liens avec les clients	49	59	57	73	76	70
Liens avec les entreprises	56	64	92	65	88	66
Liens avec les institutions	63	35	77	68	81	66
Exigences financières	93	71	92	82	93	78
Exigences en matière de qualifications	66	44	74	57	100	59
Exigences en matière de propriété intellectuelle et d'innovation	53	53	46	46	76	76

Source: CCI

Les meilleurs scores des PME sont réalisés dans les exigences financières et en matière de qualifications ainsi que les normes et certifications

20 entreprises opérant dans l'industrie alimentaire. Un secteur qui représente 27% de la production industrielle totale

du Maroc. Dans ce secteur également, la majeure partie des ventes (soit 57%) est destinée à l'export. D'après les données de l'enquête, une grande majorité (90%) des entreprises sondées ont obtenu un standard de qualité (ONSSA ou autres).

Les certifications internationales sont également bien présentes (79%). Il semble aussi que l'environnement des affaires soit relativement bon, puisque environ 70% des entreprises interrogées considèrent que la disponibilité d'information sur les standards est bonne et les organismes de certification plutôt efficaces.

des marchandises a été perdu ou avarié.

### ■ IEEM: Un secteur jeune et compétitif

Le secteur de l'Industrie électrique, électronique et métallique regroupe la fabrication de produits métallurgiques et d'ouvrages en métaux, la fabrication d'articles électroniques et électriques et la fabrication de machines et de véhicules.

Si les problématiques sont similaires à celles du secteur manufacturier, les entreprises actives dans l'IEEM sont en général plus performantes sur toutes

### Fiche technique

LES résultats de l'enquête, menée auprès de 149 entreprises, sont déclinés par secteur (agroalimentaire, textile, IEEM, services...). Les entreprises interrogées sont basées dans 5 des 12 régions, principalement dans la région de Casablanca-Settat (32%), dans la région de Tanger-Tétouan-Al Hoceïma (28%) et dans celle de Souss-Massa (25%). Ces entreprises sont notamment actives dans les secteurs de l'agriculture (24%), l'industrie textile (20%), l'industrie alimentaire (17%) et les services (14%). Dans l'échantillon, 4% des entreprises interrogées sont de micro entreprises (1 à 4 employés), 16% sont de petites entreprises (5 à 19 employés), 37% sont des entreprises de taille moyenne (20 à 99 employés) et 43% sont grandes (plus de 100 salariés). □

### ■ Manufacture: Le textile tire son épingle du jeu

Le secteur participe à près de 30% du PIB marocain et à 20% de l'emploi. L'automobile et l'aéronautique, notamment, jouent le rôle de locomotive avec une croissance du chiffre d'affaires annuel, respectivement de 25 et 17% en moyenne entre 2010 et 2016. A l'instar de l'agriculture, les principales destinations des exportations sont européennes, notamment l'Espagne (40%) et la France (29%). Seules 18% des entreprises interrogées exportent principalement vers

les variantes de la compétitivité. Ce qui s'explique notamment par la relative jeunesse de ce secteur. En effet, 52% des entreprises de l'IEEM ont moins de 13 ans contre 25% seulement pour les autres secteurs manufacturiers. De plus, 8% des top managers ont moins de 35 ans contre 4% dans le secteur manufacturier dans son ensemble. Les entreprises de l'IEEM détiennent plus de certifications que celles des autres secteurs manufacturiers en raison de la forte composante des hautes technologies. □

Aziza EL AFFAS